



Au sommaire

Mise en œuvre de la NWOW P.1

Visite conjointe UN-Donateurs à l'est P.3

Epidémie de rougeole au Tchad P.5

FAITS SAILLANTS

- Deux ans après la tenue du Sommet Mondial de l'Aide Humanitaire qui a posé les bases de la nouvelle façon de travailler, le Tchad évalue la mise en œuvre de ce processus.
- Les Nations Unies et les partenaires techniques et financiers du Tchad ont effectué une visite à l'est pour renforcer le lien humanitaire et développement.
- Le Tchad fait face à une épidémie de rougeole depuis la fin mai.

CHIFFRES CLÉS

Population	14,7M
Taux d'alphabétisation	37,3%
Espérance de vie	51,9 ans
Taux de mortalité des <5 ans	133/1 000
Taux de mortalité maternelle	860/100 000
Personnes dans le besoin	4,4 M
Accès à l'eau potable	54%
PDI	102 000
PDI retournés	51 000
Réfugiés	449 490
Retournés	24 681
Ressortissants de pays tiers	1 252

FINANCEMENTS

543.8 millions

Fonds requis (en US\$)

31.4%

Financés

Etat de mise en œuvre de la nouvelle façon de travailler au Tchad

Poser les bases de la NWOW

Le Sommet humanitaire mondial (WHS) organisé en mai 2016 à Istanbul en Turquie, a posé les bases d'une nouvelle façon de travailler (New Way of Working, NWOW). Depuis lors, le Tchad s'est engagé dans cette perspective en vue de réduire les vulnérabilités et risques liés aux crises humanitaires. Pour initier ce processus, il a été nécessaire de d'abord sensibiliser les différentes parties prenantes à son intérêt et ses avantages : Gouvernement (au premier chef), bailleurs, organisations humanitaires et partenaires au développement.

C'est ainsi que début juin 2017, soit une année après la tenue du sommet, le premier forum humanitaire et développement a été organisé au Tchad sous la co-présidence du Ministre de l'Economie et de la Planification du Développement et du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire. A cette rencontre ont pris part les autorités régionales, nationales, les services techniques étatiques et les acteurs humanitaires et de développement (Nations Unies, ONG et bailleurs de fonds). Il s'agissait collectivement d'échanger sur la mise en œuvre du processus de la nouvelle façon de travailler, enjeu commun pour tous les partenaires.

Quelques semaines plus tard, une mission conjointe composée de représentants de plusieurs pays donateurs (Etats-Unis, France, Japon, Suisse, Union européenne) et des Agences des Nations Unies (OCHA, PAM, UNHCR, UNICEF) a été organisée au sud du Tchad dans le but d'encourager les programmations conjointes et faire du plaidoyer en faveur des financements pluriannuels et flexibles pour renforcer les liens entre interventions humanitaires et de développement.

En quoi consiste la Nouvelle façon de travailler ?

Quatre éléments clés caractérisent la nouvelle façon de travailler. **1.** Des résultats collectifs doivent être définis et communément acceptés pour réduire les besoins, les risques et les vulnérabilités des personnes et augmenter leur résilience. **2.** Les interventions doivent se faire sur base des avantages comparatifs des partenaires. **3.** Il est nécessaire d'élaborer une planification pluriannuelle pour avoir des opérations complémentaires à court, moyen et long terme. **4.** Pour mettre en œuvre ces opérations, des financements pluriannuels et flexibles sont nécessaires.

Au Tchad, la planification pluriannuelle a été effectuée en 2016 via l'alignement entre le cadre stratégique des Plans de Réponse Humanitaire (HRP) 2017-19, au Plan-cadre des Nations Unies pour le Développement (UNDAF), et au Plan National de Développement (PND) du Tchad ; tous élaborés en lien avec la « Vision 2030, le Tchad que nous voulons ».

Rendre opérationnelle le lien humanitaire et développement

La nouvelle façon de travailler renforce l'opérationnalisation du lien humanitaire-développement. C'est dans ce cadre que le forum dédié à l'humanitaire et au développement a été créé. Après l'organisation de la première édition le 6 juin 2017, une deuxième édition a été organisée le 30 mars dernier, avec un focus sur la réponse intégrée et multisectorielle à la crise alimentaire et nutritionnelle.

L'opérationnalisation du lien humanitaire-développement a été possible à travers l'alignement des différents plans stratégiques notamment le Plan National de Développement (PND), le Cadre de Développement des Nations Unies (UNDAF) et le Plan de Réponse Humanitaire (HRP). L'atteinte des objectifs stratégiques identifiés dans ces différents plans doit contribuer à la réalisation des résultats collectifs afin de contribuer à l'atteinte des objectifs de développement durable dans les domaines et secteurs clés.

Lien entre les stratégies humanitaires et de développement du Tchad



Vision 2030, "Le Tchad que nous voulons" ; PND = "Plan National de Développement" ; CPF = Country Partnership Framework ; UNDAF = United Nations Development Assistance Framework ; HRP = Humanitarian Response Plan

Source : OCHA

Des programmations innovantes, on peut mentionner, entre autres, les projets intégrés mis en œuvre par les ONG CARE et OXFAM sur financements de l'Union Européenne.

L'autre condition pour la réussite du processus de la NWOW repose sur une communication renforcée et régulière assortie d'un partage d'information plus étroit entre la communauté humanitaire et de développement, le gouvernement et les bailleurs. C'est ainsi que les acteurs humanitaires font passer, dans toutes les rencontres avec les acteurs de développement, le Gouvernement et les bailleurs, des messages clés en faveur de l'opérationnalisation du lien humanitaire et développement. Les initiatives communes de plaidoyers auprès des bailleurs (notes de plaidoyer, missions terrain H-D, briefings conjoints pour une vision multidimensionnelle des enjeux au Tchad...) entrent dans ce cadre.

La nouvelle façon de travailler

Comment le Tchad est passé de l'identification à la réalisation des résultats collectifs.



Les acteurs humanitaires et de développement ont identifié et adopté des réductions transformationnelles mais réalisables, concrètes et mesurables des niveaux de besoin, de risque et de vulnérabilité. Ceux-ci sont connus comme nos « résultats collectifs ».



L'UNDAF, le HRP et le Plan National de Développement définissent les priorités stratégiques pour la réduction des risques et de la vulnérabilité. Ceux-ci sont liés à des cibles d'Objectifs de Développement Durable nationales.



Progrès réalisés sur l'opérationnalisation de la NWOW

Le processus de la nouvelle façon de travailler a commencé à obtenir ses premiers résultats à travers la mise en œuvre concrète des projets sur le terrain. Plusieurs bailleurs au Tchad se sont en effet lancés dans des programmations innovantes à moyen terme associant humanitaire et développement depuis 2017 en utilisant des financements complémentaires et intégrés. On peut mentionner par exemple les projets mis en œuvre par les ONG CARE et OXFAM sur financements de l'Union Européenne. On peut aussi évoquer le projet de la Banque Mondiale visant à l'intégration des réfugiés dans les communautés hôtes dont le démarrage est prévu d'ici la fin de l'année.

Au niveau décisionnel, des résultats sont aussi à enregistrer comme l'élaboration en cours du Plan de développement et de sécurité dans le Lac, intégrant les enjeux humanitaires et de consolidation de la paix.

Au niveau de la crise alimentaire et nutritionnelle, on peut également mentionner l'élaboration d'une note de plaidoyer commun qui attire l'attention à la fois sur l'urgence de la situation et l'importance d'engager des investissements en vue de réduire les facteurs et causes sous-jacentes de cette crise chronique au Tchad. Par ailleurs, les acteurs du secteur de la sécurité alimentaire, dans le cadre d'un groupe thématique dédié au sein du cluster, ont défini des zones de convergence humanitaire et de développement. Cette cartographie doit permettre aux acteurs et aux bailleurs de se focaliser sur les zones prioritaires en la matière requérant une synergie entre humanitaire et développement.

Enfin et, en lien avec l'opérationnalisation du lien humanitaire-développement, la modalité de réponse par transferts monétaires a été davantage utilisée depuis 2016, avec l'introduction au Tchad pour la première fois du cash multi-usages, afin de favoriser la résilience des populations et encourager l'autonomie des personnes.

Défis dans la mise en œuvre du processus de la NWOW

Les défis à la mise en œuvre de la NWOW sont nombreux. Nous pouvons citer entre autres le manque d'appropriation et de leadership politique et le faible engagement des services étatiques dans le processus. A ce jour, la création d'un groupe technique Humanitaire et Développement sous le leadership du Ministère de l'Economie et de la Planification du développement est toujours en attente. On remarque aussi le faible

niveau de coordination du côté du développement qui empêche une gestion efficace de l'information et son partage. Bien que les ONG soient impliquées dans le processus, leur engagement est encore timide et leur approche vis-à-vis du processus demeure individuelle en raison du manque de financement appropriés de la part des bailleurs.

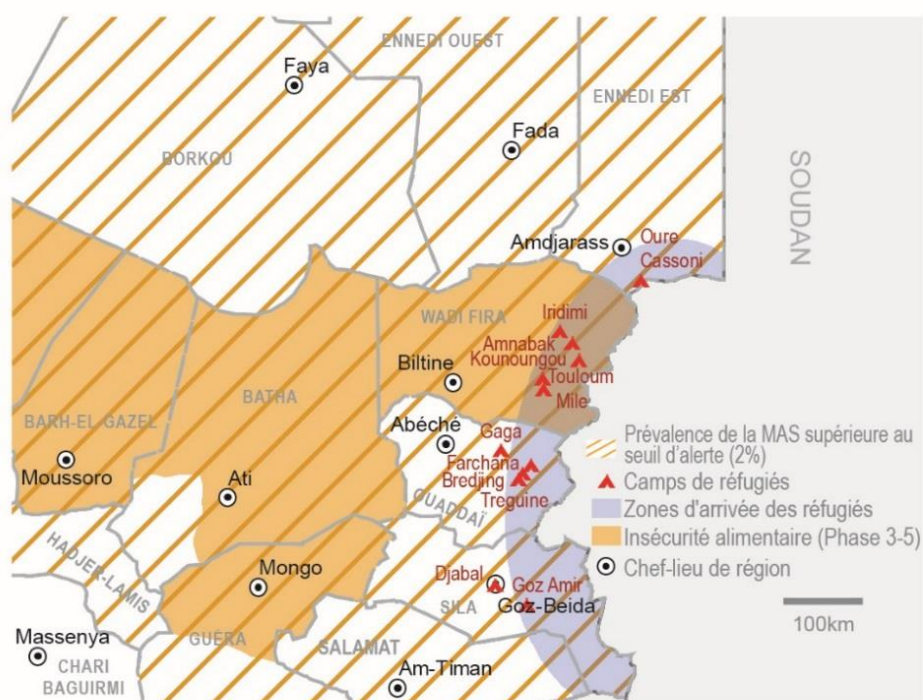
Les Nations Unies et les donateurs visitent l'est du Tchad

D'importants besoins humanitaires et de développement concomitants

Dans le cadre de la stratégie de plaidoyer et de mobilisation de ressource, une mission conjointe du Système des Nations Unies au Tchad et des partenaires techniques et financiers a visité l'est du pays du 14 au 16 mai 2018. L'équipe de la mission était composée des ambassadeurs des Etats-Unis, de la France, de la Turquie, des représentants de l'ambassade des Pays-Bas au Soudan, de l'Union Européenne, du Royaume-Uni, de la Banque Mondiale ainsi que de l'organisme allemand GIZ et des agences des Nations Unies. Au terme de cette mission conjointe, le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire au Tchad, M. Stephen Tull, a appelé à des financements urgents pour répondre aux besoins humanitaires et de protection des personnes vulnérables dans cette partie du Tchad. Parmi ces personnes vulnérables, on compte plus de 330 000 réfugiés soudanais et leurs communautés hôtes ainsi que plus de 3 900 retournés tchadiens précédemment réfugiés au Soudan. Le Coordonnateur Résident des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire a insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts d'intégration de la réponse humanitaire au développement local à travers la nouvelle façon de travailler afin de réduire les vulnérabilités

Carte des régions de l'est du Tchad

Parmi les personnes vulnérables à l'est du Tchad, on compte plus de 330 000 réfugiés soudanais et leurs communautés hôtes ainsi que plus de 3 900 retournés tchadiens précédemment réfugiés au Soudan.



Source: Cadre harmonisé, OCHA.

En effet, l'est du Tchad est affecté par une crise multidimensionnelle due à l'insécurité alimentaire et la malnutrition et amplifiées par mouvements de population en provenance du Soudan dans un contexte de faible développement et d'accès limité aux services de base. Selon les analyses du Cadre Harmonisé de mars 2018, plus de 414 000 personnes dans le Ouaddaï (soit 43% de la population de la région) souffrent d'insécurité alimentaire

La couverture en eau potable est de 41,5% pendant que seulement 51,6% des centres de santé disposent d'une chaîne de froid.

dont plus de 114 000 en phase 3 c-à-d. qui ont besoin d'une assistance humanitaire. La malnutrition aigüe globale prévaut à 17,27% (au-dessus du seuil d'urgence de 15%).

La couverture en eau potable est de 41,5% pendant que seulement 51,6% des centres de santé disposent d'une chaîne de froid. Ainsi, la quasi-inexistence des services sociaux de base, y compris des services sanitaires, d'eau, hygiène et assainissement, conduit à des urgences sanitaires telles que l'épidémie de choléra qui a affecté les régions du Sila et du Salamat fin 2017. Actuellement, le pays fait face à une épidémie de rougeole et les districts du Sila et du Ouaddaï sont d'ailleurs parmi les plus touchés, avec 1 284 cas rapportés dont 49 décès à la fin juin.

La zone est caractérisée par la présence prolongée de réfugiés soudanais pour lesquels les perspectives de retour au Darfour ne sont pas encore envisageables. Ainsi, ces réfugiés ont besoin de s'intégrer dans le tissu local afin d'assurer leur subsistance ce qui nécessite une approche intégrée humanitaire et développement qui doit être aussi réalisée au profit des populations locales qui partagent certaines de leurs ressources avec eux.

Renforcer le lien humanitaire et développement à l'échelle locale

L'est du Tchad illustre bien la pertinence de la nouvelle façon de travailler et est le reflet des défis existants au Tchad. Les participants à la mission se sont rendus à Abéché et Goz Beida, afin de constater les besoins humanitaires et de développement dans les deux régions, écouter les témoignages de personnes affectées et échanger avec les partenaires et autorités locales. La mission a également visité des projets d'appui à la santé, la nutrition, l'éducation, la sécurité alimentaire et la réponse multisectorielle aux réfugiés. « *Dans ce contexte, une programmation intégrée entre acteurs humanitaires et de développement, en partenariat avec les autorités, est un impératif. Il faut donc répondre aux causes profondes des défis persistants et mettre en œuvre des solutions durables pour promouvoir l'intégration et la résilience. Cela est tout aussi important que maintenir une réponse humanitaire à un niveau adéquat par rapport aux besoins les plus urgents des réfugiés et des populations locales.* », a insisté le Coordonnateur résident des Nations Unies, M. Tull.

Plus de financements urgents pour les besoins humanitaires et plus d'investissements de développement

Le financement des opérations humanitaires reste insuffisant face à l'ampleur des besoins humanitaires au Tchad, particulièrement dans les régions affectées par les déplacements et l'insécurité alimentaire comme à l'est. Ainsi, au 30 juin 2018, seulement 31.4% des 544 millions de dollars américains ont été mobilisés pour tout le pays. Il en est de même au niveau de l'aide publique au développement dont l'insuffisance ne permet pas des investissements structurels d'envergure ni des appuis soutenus. C'est pourquoi le Coordonnateur Résident des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire appelle les différentes parties à plus d'action. « *Un soutien plus important des bailleurs de fonds, des acteurs de développement et du gouvernement est primordial afin de s'engager dans un développement durable et garantir que personne ne soit laissé de côté* », a déclaré M. Tull.

En bref

Une épidémie de rougeole touche plus de 1 600 enfants au Tchad

Le Gouvernement tchadien a déclaré l'épidémie de rougeole le 8 juin 2018 par la voix du Ministre de la Santé publique. Au 22 juillet, le pays a enregistré environ 1 629 cas dont 62 décès. 16 districts sont en épidémie : Bokoro et Gama dans la région de Hajer-Lamis ; Ati dans le Batha ; Am-Dam, Goz-Beida et Tissi dans le Sila ; Faya dans le Borkou ; Moussoro dans le Barh-El-Gazal ; Haraze-Manguéigne dans le Salamat ; Abéché et Abdi dans la région du Ouaddaï ; Zouar et Bardaï dans le Tibesti ; Nokou et Mao dans le Kanem et Fada dans l'Ennedi Est.

Le Ministre de la santé publique a présenté le plan de réponse et de mobilisation des ressources pour l'épidémie aux partenaires, notamment l'Organisation mondiale de la

santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), la Banque mondiale et les ONG. Ce plan, qui s'élève à près de 320 millions FCFA (soit plus de 589 000 dollars américains), cible 572 360 enfants âgés entre six mois et 14 ans.

Le Ministère de la santé publique a estimé à 650 821 le nombre de doses de vaccin nécessaire pour contrer l'épidémie de rougeole. Les districts des régions de Sila (Goz-Beida, Am-Dam, Koukou-Angarara et Tissi), Ouaddaï (Abdi) et Tibesti (Bardaï et Zouar) ont été jugés prioritaires à cause de la virulence de l'épidémie.

En termes de réponse, les opérations de vaccination de masse ont déjà eu lieu dans les districts affectés du Sila et du Tibesti. Plus de 181 000 enfants âgés de 6 mois à 9 ans ont reçu la vaccination. La Banque mondiale a décidé de contribuer à hauteur de 500 000 dollars américains sur les 589 000 dollars nécessaires à la riposte. Le Ministère de la Santé s'est engagé à couvrir le reste. MSF Suisse fournit les consommables pour la vaccination, tandis que MSF Hollande met à disposition des ressources humaines. L'ONG nationale APSELPA soutient les activités de sensibilisation des communautés. L'UNICEF a rendu disponible 900 000 doses de vaccins anti-rougeoleux pour cette riposte

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Abdoulaye Sawadogo, Chef de Bureau Adjoint, sawadogo@un.org, Tel. (+235) 68 85 10 05

Naomi Frérotte, Chargée de l'Information Publique, frerotte@un.org, Tel. (+235) 66 90 16 33

Augustin Zusanné, Assistant Chargé d'Information Publique, zusanne@un.org, Tel. (+235) 63 90 09 13

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur [Humanitarian Response](https://www.humanitarianresponse.org/en/country/tcd) | www.reliefweb.int/country/tcd